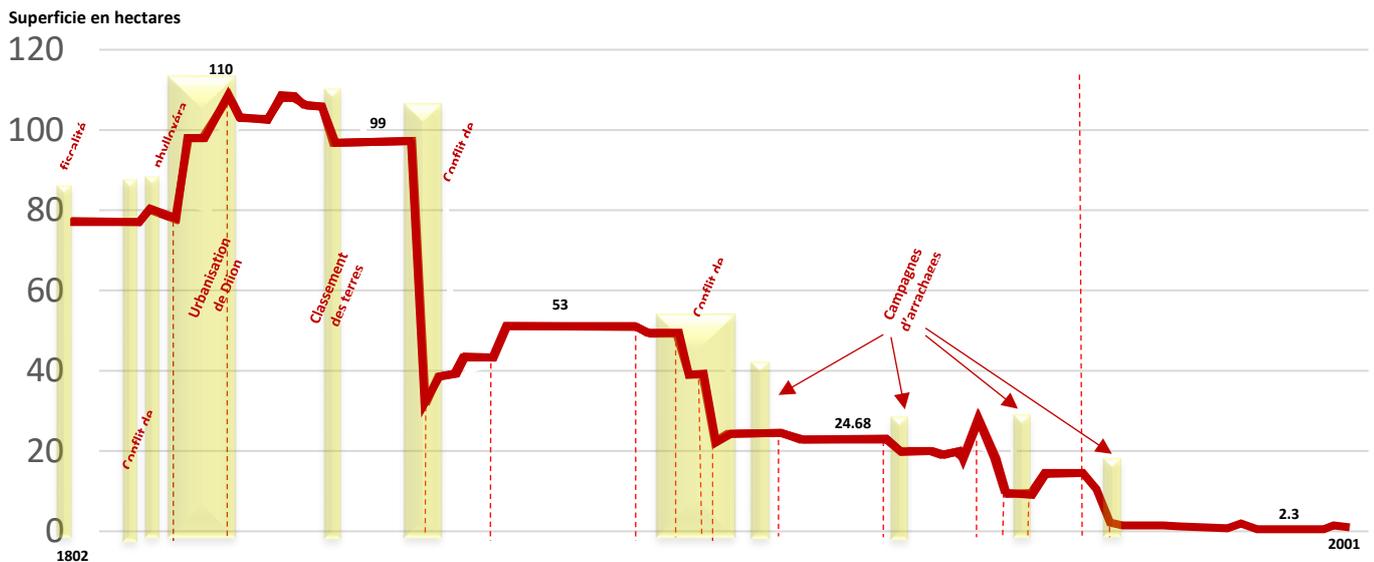


La commune de Ruffey-lès-Echirey dispose d'un territoire de 1110 hectares 35 ares et 40 centiares.

L'évolution des superficies cultivées et non agricoles sont exprimées d'une part en 1802, date de début de l'étude, en 1911, situation intermédiaire et en 2000 qui correspond à la date de clôture de l'étude.



Nous démarrons donc en 1802, Le vignoble connaît alors une forte chute de superficie. En effet, fin du 18<sup>ème</sup> siècle, pendant la Révolution et dans les années qui suivent, le vignoble affiche une superficie voisine de 130 hectares. Mais les prélèvements de l'état sont élevés et plusieurs exploitations disparaissent car leur rapport financier est trop faible comparé aux multiples charges d'exploitations et charges fiscales qui grèvent alors l'exploitant. Le vignoble affiche une superficie de 79 hectares.

Le conflit armé qui touche en 1870 la plaine au nord de Dijon engendre un accroissement de la demande de vin et on assiste à une légère augmentation de la surface plantée en vignes ; Les états descriptifs consultés font d'ailleurs la distinction entre les vignes anciennes et les nouvellement plantées.

Cette croissance est alors interrompue par l'arrivée sur la commune du phylloxéra. Celui-ci est annoncé pour la première fois en Côte d'Or en 1878.

Après ces douloureux épisodes du phylloxéra pour les vignerons, la croissance de la superficie du vignoble de Ruffey-lès-Echirey repart à nouveau. Elle correspond à un fort accroissement de la demande de vin de consommation courante consécutif à un démarrage de l'urbanisation de la ville de Dijon.

Une première chute de plus de 10 hectares apparaît alors avec le nouveau barème de classement des terres qui évitera le remembrement du territoire de la commune.

Arrive alors le premier conflit militaire international de 1914-1918. Une chute importante de la superficie déclarée intervient car les hommes valides partent au front. Les épouses tentent vainement d'assurer le maintien des productions agricoles. Puis, les réquisitions concernent les animaux de production. Alors les épouses assurent par leurs propres moyens les cultures essentielles pour fournir la nourriture des populations. Vers 1919, la surface déclarée du vignoble de Ruffey-lès-Echirey n'est que de 33 hectares, subissant une chute de 66 hectares soient les deux tiers de la surface de 1913.

La surface plantée en vignes repart progressivement en croissance de 33 à 51 hectares en passant par un maximum à 53 hectares depuis 1919 jusqu'aux années 1940.

Intervient alors le second conflit militaire international de 1939-1945. La surface plantée en vignes s'effondre alors de 51 hectares en 1939 à 24 hectares en 1941. Les hommes valides sont partis au front et rares sont ceux qui en reviennent. Les animaux de production sont réquisitionnés par l'envahisseur. Les cultures essentielles sont assurées par les épouses et les enfants.

Les besoins alimentaires des populations deviennent alors le souci majeur des politiques et de l'administration publique. Le redressement de la France ne sera possible qu'à la condition que les Français soient en mesure d'y participer. L'état décide alors de consacrer les surfaces agricoles de plaine aux cultures céréalières et met en place des campagnes d'arrachage des vignes. Ces arrachages successifs vont laisser le vignoble de Ruffey dans une situation nouvelle. Les quelques producteurs qui maintiennent alors de la vigne sur la commune consomment leur production et ne cherchent pas à la vendre officiellement.